



Gaza, jour 606 : 102 Palestiniens assassinés dans les « pièges mortels » des nouveaux centres humanitaires

Description

Point sur la situation à Gaza, où Israël assassine les Palestiniens jusque dans les centres de distributions alimentaires, tout en poursuivant ses opérations de déplacement forcé de la population.

Par l'Agence Média Palestine, le 3 juin 2025



Depuis une semaine, le [Fonds Humanitaire pour Gaza](#) (GHF), soutenu par les États-Unis, est mandaté par Israël pour contrôler les distributions d'aide alimentaire à la place des organisations locales et internationales (dont l'ONU) en place jusqu'ici, après plus de deux mois de blocage total des livraisons de ces dernières et la destruction systématique depuis 18 mois des infrastructures qui permettaient une forme d'autonomie alimentaire aux Gazaoui-es, assiégés-es depuis 17 ans par Israël.

Ces [nouvelles](#) distributions alimentaires sont le théâtre de [scènes de chaos](#), de [massacres](#) et d'enlèvements. Selon un communiqué du bureau des médias de Gaza publié ce mardi 3 juin au matin, au moins 102 Palestinien-nes ont été assassinés-es dans ou à proximité de ces

centres en une semaine, et plus de 500 autres ont été blessés. Le ministre d'annonce ces centres qu'il décrit comme des « pièges » dans lesquels Israël attire les Gazaouis qu'il a précédemment [affamés](#) pour les tuer.

« Ces soi-disant centres d'aide sont situés dans des zones exposées et à haut risque contrôlées par les forces d'occupation », a déclaré le bureau. « Ils sont devenus des pièges mortels. Les civils affamés sont attirés par la faim et le siège, puis froidement pris pour cible et abattus. » Qualifiant les tirs de calculés et s'inscrivant dans un plan plus large, le bureau a déclaré que ces scènes reflétaient « la cruauté derrière cette opération et révélèrent ses véritables intentions ».

« Hunger Games dans la vie réelle »

« Un nouveau massacre commis par l'occupation israélienne, visant des points de distribution d'aide supervisés par les États-Unis à Gaza, faisant des martyrs et des dizaines de civils blessés #WitkoffMassacre », écrivait dimanche Ramy Abdul, responsable de l'organisation de surveillance des droits humains Euro-Med, dans un message publié sur X.

Des témoins oculaires interrogés par Euro-Med ont rapporté que des hélicoptères et des chars israéliens ont ouvert le feu sur les personnes qui attendaient de recevoir de la nourriture sur le site de Rafah vers 6 heures du matin dimanche. « Les forces d'occupation ont commencé à bombarder la zone sans discernement, transformant la scène en un horrible massacre. Au même moment, les forces de sécurité américaines ont tiré des gaz lacrymogènes sur les personnes à l'arrière pour les disperser et les tenir à distance », ont déclaré les survivants. Plus de 32 personnes ont été tuées dans ce massacre dimanche.

« Ces Hunger Games de la vie réelle doivent cesser, un nouveau cessez-le-feu doit être déclaré et Israël doit autoriser l'accès à tous les points de passage au système humanitaire mondial normal », a réagi Jan Egeland, directeur du Conseil norvégien pour les réfugiés, sur son compte X.

Le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, a exigé qu'une enquête soit ouverte. Jeremy Konyndyk, président de Refugees International, a qualifié le détournement par Israël du système d'aide à Gaza d'« effroyable, indéfendable et criminel ». « Le gouvernement israélien utilise l'aide comme une arme et toutes les personnes impliquées dans le GHF se rendent complices de crimes de guerre », a-t-il écrit sur X. « Mettons fin à cela. »

Nettoyage ethnique

L'ONU et les organisations humanitaires affirment que le GHF ne respecte pas les principes humanitaires, l'accusant d'utiliser l'aide à des fins militaires et avertissant que cela pourrait servir à dépeupler le nord de Gaza, comme le prévoit l'armée israélienne. Car outre les atrocités qui s'y déroulent, les centres de distribution du GHF sont aussi stratégiquement situés afin de [participer](#) au déplacement des milliers de Palestiniens du Nord de Gaza.

Trois des sites de distribution du GHF se trouvent à Rafah, dans des zones où l'armée israélienne a émis des avertissements d'évacuation. Le quatrième site est situé dans la ville de Gaza, près de la frontière avec Deir el-Balah, où des centaines de milliers de Palestiniens

d'Ã©vacuÃ©s ont trouvÃ© refuge. Aucun des points de distribution n'est situÃ© au nord du corridor de Netzarim. Tous sont situÃ©s dans des zones qui ont Ã©tÃ© entiÃ¨rement rasÃ©es par l'armÃ©e israÃ©lienne au cours des 18 derniers mois.

Les Palestiniens, affamÃ©s depuis plus de trois mois par le blocus israÃ©lien, doivent parcourir Ã pied ou sur des chariots tirÃ©s par des animaux les distances consÃ©quentes pour se rendre dans les centres, alors qu'il n'y a plus de carburant. L'emplacement des centres vise donc Ã servir d'incitatif au dÃ©placement vers le sud.

Depuis la rupture par IsraÃ©l du cessez-le-feu le 18 mars dernier, l'armÃ©e israÃ©lienne a Ã©mis des ordres d'Ã©vacuation et/ou placÃ© sous contrÃ´le militaire 81% de l'enclave palestinienne, selon le dernier relevÃ© de l'OCHA. 2,3 millions d'habitants de Gaza sont entassÃ©s sur une bande de terre de plus en plus rÃ©duite dans le sud de Gaza, prÃ¨s de la frontiÃ¨re Ã©gyptienne.

IsraÃ©l cache peu son objectif de dÃ©placer dÃ©finitivement la population de Gaza, les responsables promouvant ouvertement des plans de « migration volontaire ». Une enquÃªte du Financial Times rapporte que les zones vers lesquelles les Palestiniens sont poussÃ©s ressemblent Ã un dÃ©sert aride, sans eau courante, sans Ã©lectricitÃ© et sans hÃ´pitaux.

Des images satellites montrent les forces israÃ©liennes en train de dÃ©blayer des terrains et d'installer des infrastructures militaires dans les zones Ã©vacuÃ©es. Examinant des dizaines d'ordres d'Ã©vacuation forcÃ©e rÃ©cents, l'analyste politique Xavier Abu Eid dÃ©clare : « Le gouvernement israÃ©lien a Ã©tÃ© trÃ¨s clair quant Ã son plan pour Gaza. Il s'agit d'un nettoyage ethnique. »

date crÃ©Ã©e

2025/06/03